

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Grade master Diplôme national supérieur d'expression plastique option design

Ecole supérieure d'art et de design de Reims

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 20/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 15 février 2017

Présentation de l'établissement

Issue, comme nombre des écoles supérieures d'art françaises, de la tradition de l'enseignement du dessin à des fins industrielles, l'École des beaux-arts de Reims est à sa création en 1748 installée dans une aile de l'Hôtel de ville où les étudiants travaillaient et apprenaient dans un environnement d'exception, au milieu d'œuvres de Cranach, Dürer, Lebrun, Poussin, Rubens, toutes provenant de la collection personnelle du directeur de l'école et qui en fit don au musée de la ville créé en 1794.

Rebaptisée Ecole supérieure d'art et de design (ESAD) en 1992, l'école est régie sous la forme d'un établissement public de coopération culturelle (EPCC) depuis 2011.

L'ESAD de Reims est membre de la ComUE (communauté d'universités et établissements) Université de Reims Champagne-Ardenne qui regroupe sept établissements d'enseignement supérieur de Champagne-Ardenne et le réseau des écoles d'art de la région Grand Est (Nancy, Metz, Reims et Strasbourg-Mulhouse).

L'école accueille en moyenne 200 étudiants/an et propose un enseignement supérieur artistique dans les champs de l'art et du design. Elle prépare à quatre diplômes et sept mentions : à l'issue d'un 1^{er} cycle d'études, d'une durée de trois ans, le diplôme national d'art (DNA) option *art* et le DNA option *design* (mentions *Design d'objet* et *Design graphique et numérique*) ; à l'issue d'un 2^{ème} cycle d'études, d'une durée de deux ans, le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *art* et le DNSEP option *design* (mentions *Design d'objet*, *design graphique et numérique* et *Design culinaire*).

Elle développe également un travail de préparation, d'information et d'orientation par sa participation à des programmes avec des établissements de l'enseignement secondaire qui garantissent la diversité culturelle et sociale des futurs candidats aux concours d'entrée :

- elle est l'une des dix écoles supérieures d'art et de design, au niveau national, engagées dans le programme d'accès pour tous aux études supérieures artistiques mis en œuvre par la Fondation culture et diversité ;

- elle est associée à la classe CHAAP (classe à horaires aménagés arts plastiques) du collège Colbert et collabore à la création d'une classe préparatoire aux écoles supérieures d'art à la Cité Colbert.

Présentation de la formation

Le DNSEP option *design* est une émanation de l'orientation historique de l'école. Il propose de considérer le design depuis ses définitions les plus classiques (design objet, édition, industrie) jusqu'à ses prolongements contemporains (innovation sociale, entrepreneuriat). L'acception choisie pour le domaine du design est donc la plus large possible, toutes les pratiques étant encouragées.

La formation dispense un enseignement axé sur deux directions principales, d'une part un champ théorique pluridisciplinaire construit autour des sciences humaines et sociales, de l'économie, du droit et de l'industrie, et d'autre part un champ pratique qui agrège les techniques de représentation traditionnelles et numériques, les techniques de communication et de présentation de projet. L'école a réuni un ensemble de partenaires locaux qui permettent d'inscrire l'enseignement dans une démarche de professionnalisation, dans le cadre de projets en partenariats industriels, artisanaux ou d'édition.

Le DNSEP option *design* propose trois mentions : *Objet-espace*, *Graphique-numérique* et *Design et culinaire*, cette dernière mention étant une spécificité de l'ESAD de Reims.

La mention *Objet-espace* propose de former des praticiens en design capables de s'insérer dans la diversité des pratiques contemporaines. L'étudiant apprend à se positionner « de façon critique et inventive » et à devenir un

interlocuteur qualifié des différents partenaires de l'écosystème. Cette mention est animée par des professionnels et par une équipe issue de la Chaire de recherche de l'école IDIS (Industrie, design et innovation sociale), accentuant l'intérêt porté à l'innovation sociale.

La mention *Graphique-numérique* propose de former des praticiens en conception graphique traditionnelle, conception d'interface (UI) et d'expérience utilisateur (UX) et porte une attention particulière aux nouveaux médiums de diffusion. Cette mention est animée par une équipe large de professionnels et des enseignants issus du milieu académique.

La mention *Design et culinaire* propose de former des designers capables de mettre en regard les démarches de création et les contraintes de « la matière consommable » afin de répondre aux enjeux contemporains de « nourrir demain ». L'enseignement s'appuie sur une équipe de praticiens, des professionnels de l'alimentation et des contributions universitaires en histoire de l'alimentation et histoire de l'art.

L'activité de recherche se développe avec l'ambition d'enrichir la pratique du design, à travers la volonté d'éclairer notre époque, ses fonctionnements et ses mutations. La Chaire IDIS est une première pour une école d'art en France.

L'ESAD de Reims propose, dans un bâtiment annexe, une résidence encadrée, Design'R, en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) et le réseau d'incubateurs, pour accompagner et favoriser l'installation professionnelle des jeunes designers. Un post diplôme d'une année, formation supérieure à visée professionnalisante, est également proposé pour la mention *Design et culinaire*. Enfin une offre de formations courtes, de mise à jour sur les techniques, ou longues, en *Design et culinaire*, est mise en place, accessible dans le cadre de la formation continue et éligible au DIF (droit individuel à la formation).

Toutes mentions confondues, et pour les deux années, la formation accueille en moyenne 50 étudiants.

Analyse

Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

De manière classique, le DNA qui valide le 1^{er} cycle d'études est dévolu à l'apprentissage d'outils et de méthodes, le DNSEP devant permettre une réflexion et un positionnement plus personnels, notamment dans la rédaction du mémoire et le projet de diplôme.

Le projet, individuel ou collectif, est au cœur des activités proposées dans la formation. Il prend plusieurs formes, jonglant entre projet long et projet court, en partenariat ou sans partenariat. C'est l'axe de professionnalisation principal choisi.

Le DNSEP option *design* est organisé selon trois mentions distinctes, qui diffèrent par la structure de l'enseignement.

Les mentions *Objet-espace* et *Graphique-numérique* s'appuient sur les acquis et outils des mêmes mentions existantes pour le DNA et proposent la structuration suivante :

- en 1^{er} semestre de la 1^{ère} année (S1), un stage long ou une mobilité internationale,
- en 2^{ème} semestre de la 1^{ère} année (S2) et en 1^{er} semestre de la 2^{ème} année (S3), le travail sur le mémoire en parallèle d'une pratique plastique encadrée, projets en partenariat,
- le 2^{ème} semestre de la 2^{ème} année (S4) étant dévolu au projet plastique de diplôme.

Le cursus d'études propose une structure claire, qui interroge cependant sur la place du stage long au S1 (préparé au dernier semestre du cursus DNA) au regard de la dynamique de la formation. La faible mobilité internationale lors de ce stage (trois étudiants en flux sortant en 2015-2016) est aussi un point majeur d'interrogation.

La mention *Design et culinaire*, ouverte en 2014, propose un schéma, peu détaillé dans le dossier fourni, basé sur des rythmes plus rapides, un stage plus court, moins d'enseignements théoriques et une découverte des filières professionnelles associées. Le lien avec les enseignements en cursus DNA doit être interrogé : la structure démontre un besoin accru d'enseignements fondamentaux et aucun étudiant inscrit dans cette mention n'est, pour cette première session, issu du DNA de l'ESAD de Reims.

L'axe recherche est structuré par des thématiques en lien avec les trois mentions du DNSEP. Au travers de la Chaire IDIS, des thèmes sont définis en concertation dans le cadre du conseil supérieur de la recherche. Un éventail de séquences accompagne progressivement les étudiants vers une autonomie dans le travail : flash, journées d'études, ateliers intensifs, etc. Des dispositifs d'autoévaluation et des collégiales permettent un recul critique sur le travail produit. Les activités de recherche proposent un élargissement pertinent et documenté du regard sur les champs contemporains du design.

Les compétences additionnelles et transversales proposées concernent essentiellement la maîtrise de la langue anglaise à travers un enseignement relativement classique, en utilisant les projets comme support d'exercices. Les compétences concernant la gestion, le management, le droit et l'entrepreneuriat sont évoquées en creux. La résidence est une réponse apportée, mais comme une poursuite d'étude. Un nouveau partenariat (2016) avec Néoma Business School permettra peut-être de combler ces lacunes, malgré le manque de recul et le manque de clarté quant au statut de ces cours et de leur évaluation.

Concernant la mention *Design et culinaire*, le positionnement « initiation, découverte » est fort, au travers de visites de structures partenaires. La mise en œuvre des projets semble plus diffuse et moins aboutie, la professionnalisation de cette formation est à questionner.

Les différents travaux collectifs demandés aux étudiants (workshop, voyages, portes ouvertes) sont des situations de professionnalisation et d'autonomisation pertinentes. Le partenariat concernant l'édition d'objets est une démarche singulière mais à la portée limitée.

Les étudiants en DNSEP option *design* sont très majoritairement issus du DNA de l'école (80 % environ) mais les étudiants en DNA sont presque tous « hors région ». Une proportion non négligeable des étudiants est boursière. Les effectifs s'effritent au cours de la scolarité et atteignent parfois des niveaux alarmants : moins de deux étudiants présentés en moyenne au diplôme de la mention *Graphique-numérique*. On manque à ce jour de recul sur la mention *Design et culinaire* (cinq inscrits en 2^{ème} année en 2015). De manière générale, l'attractivité de la formation est à examiner précisément.

Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

La déclinaison de l'option *design* du DNSEP en trois mentions aux ambitions affirmées, et le projet d'une formation non diplômante (« végétal ») est intéressante. On regrette cependant que les interactions avec les autres formations de l'ESAD de Reims ne soient pas détaillées (en particulier DNSEP option art) et que les ponts entre les mentions manquent de clarté. La toute jeune mention *Design et culinaire* tient une place à part puisqu'elle est la seule à ouvrir sur une formation supérieure de 3^{ème} cycle. Les écarts en termes de nombre d'étudiants interrogent sur les poids relatifs des différentes mentions.

L'ESAD de Reims est relativement active en termes d'exposition et de communication. La reconnaissance extérieure est réelle, mais cela ne se traduit pas par un nombre d'admissions en phase avec cette renommée. Cette renommée repose-t-elle essentiellement sur la mention *Objet-espace*? Le positionnement de la mention *Graphique-numérique* est théoriquement pertinent mais il reste à confirmer par l'inscription des étudiants au diplôme. Le nombre d'inscrits est à confirmer également sur la durée pour la mention *Design et culinaire*.

La recherche est particulièrement structurée, accueillant des enseignants et des partenaires extérieurs nombreux et pertinents (Institut Mines-Télécom, Université de technologie de Troyes, Université François-Rabelais de Tours, ComUE Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA)). La Chaire IDIS offre également une visibilité grandissante. La relative absence de valorisation des travaux de recherche au sein de l'établissement est cependant une fragilité. La perméabilité réciproque entre pratique et recherche semble encore à trouver mais la dynamique générale est à saluer.

Le développement des partenariats avec les acteurs économiques et industriels du secteur démontre une attention particulière, à différentes échelles, de l'édition à l'industrie. Cet ancrage local est plus prégnant au sein de la mention *Objet-espace*. La résidence Design'R est une initiative à saluer, même si son influence sur la professionnalisation et sur la formation initiale pourrait être développée. Par ailleurs, les stages mentionnés dans le dossier fourni manquent de diversité, même au niveau local, au regard des ambitions larges de l'école.

Les relations avec d'autres écoles sont en développement (Néoma Business School, ComUE URCA) mais on manque de recul pour en évaluer pleinement l'intérêt et l'impact. La modification du périmètre régional amènera également un repositionnement au sein du Grand Est. On n'a pas de visibilité sur les bénéfices attendus ou les risques encourus.

L'inscription à l'international est un point de fragilité. Les chiffres avancés sont incohérents (en 2015, écart entre le nombre de sortants et le nombre de structures d'accueil). Les flux sortants et entrants sont en baisse et seulement trois étudiants seraient partis en mobilité internationale en 2015-2016. On note aussi une faible attractivité (flux entrants). L'inscription de l'école à l'international dans un cadre pédagogique et professionnel devrait donc constituer un point prioritaire de réflexion.

Insertion professionnelle et poursuite d'études

L'attractivité de la formation est problématique malgré un fort travail partenarial et de structuration. L'érosion des effectifs entre le 1^{er} et le 2^{ème} cycle et entre la 1^{ère} et la 2^{ème} année du 2^{ème} cycle n'est pas compensée par des admissions. La mention *Graphique-numérique* n'arrive pas à attirer plus de deux étudiants en 2^{ème} année en 2015-2016, malgré les efforts de mobilisation pédagogique et de communication consentis. La pertinence du maintien de cette mention, sous cette forme, est donc matière à réflexion.

La nouvelle mention *Design et culinaire* est relativement humble en termes d'effectifs (cinq en 2^{ème} année), mais son caractère innovant peut lui conférer une certaine attractivité. Il faudra procéder à son évaluation quand elle sera réellement installée.

L'analyse précise du taux de réussite durant le cycle d'études est peu aisée, par manque de commentaires sur les données chiffrées communiquées. Les effectifs en *Graphique-numérique* sont trop faibles de toute façon pour que ces chiffres soient représentatifs. En moyenne, le taux de réussite au diplôme en mention *Objet-espace* dépasse 90 %, ainsi que pour la mention *Design et culinaire* en 2015-2016, ces résultats sont donc globalement très satisfaisants.

La poursuite d'études en doctorat est problématique : alors que la recherche est fortement présente au sein de l'établissement, aucun étudiant n'a poursuivi en doctorat sur les dernières promotions. La poursuite en formation supérieure de 3^{ème} cycle en design culinaire restera à regarder de près.

La pertinence de la résidence Design'R n'est pas étayée par des chiffres, e.g. nombre de résidents, résultats obtenus.

Concernant l'insertion professionnelle des sortants, les chiffres donnés reposent sur une enquête dont le taux de réponses annoncé est supérieur à 50 % (ce qui reste perfectible). 97 % des participants déclarent avoir une activité en lien avec les études menées. Dans l'attente d'une plateforme commune aux écoles de la région Grand Est, les données disponibles sont bien faibles en qualité et quantité. Il aurait été opportun de connaître les postes occupés par les diplômés et leur rémunération moyenne par exemple. Les quelques parcours de diplômés énoncés sont intéressants mais ne peuvent se substituer à une analyse plus approfondie de l'insertion professionnelle. Les outils mis en place sont pour le moment clairement déficients. A noter que trois anciens étudiants de l'ESAD ont intégré l'équipe pédagogique.

Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique est composée de 24 intervenants, professionnels pour la partie pratique et docteurs pour le pôle « théorie ». L'absence de description de la structuration administrative ne permet pas d'évaluer clairement ce point. Un poste de chargée des relations internationales et un poste de responsable de la recherche permettent un travail spécifique sur ces deux enjeux majeurs. Un poste de coordination technique est également notable mais peu valorisé dans la présentation de l'équipe de l'ESAD de Reims.

La structuration de la gouvernance de l'établissement est très morcelée (un conseil d'administration, un conseil supérieur de la recherche, des réunions des pôles pédagogiques, un conseil pédagogique et de la vie étudiante, des conseils de classe, des réunions des délégués élèves, etc.). La représentation étudiante est réelle mais limitée sur certains sujets qui les concernent au premier plan, comme l'évaluation des enseignements. L'attention portée à la parole étudiante est perfectible.

Les évaluations et autoévaluations des enseignements sont un point faible majeur de ce dossier. Les éléments communiqués montrent une autoévaluation menée *a minima*, comme une obligation et non comme un réel outil d'amélioration de l'offre d'enseignement : des questionnaires très succincts et très fermés, absence d'outils et de structure d'analyse, absence de représentation étudiante dans les instances qui sont censés regarder ces études. De plus, les résultats fournis ne concernent que le 1^{er} cycle. Une meilleure prise en compte de « l'usager/étudiant » est attendue dans une école de design.

La direction a bien pris en compte les recommandations de la précédente évaluation du HCERES :

- la structuration de la recherche est bien avancée et les interactions et enrichissements sont bien réels. Il serait souhaitable d'évaluer l'intérêt de la Chaire IDIS avec plus de recul ;
- les interfaces avec d'autres structures ont été renforcées, à l'échelle de la région (ComUE, écoles) et même au-delà sur des sujets pertinents (Tours / culinaire) ;
- la réouverture de l'option *art* ne semble avoir aucune influence, ni positivement ni négativement, sur les inscriptions ;
- la question de l'attractivité nationale et internationale reste elle d'actualité comme évoquée ci-dessus. La mention *Graphique-numérique* présente des effectifs incroyables, avec des taux d'encadrement de six enseignants pour un diplômé. Il est urgent de s'interroger sur l'attractivité de cette mention en particulier, d'autant que le développement d'une nouvelle mention « Design et végétal » est annoncé ;

- le faible taux de mobilité internationale (inférieur à 20 % selon nos calculs, même si les chiffres exacts ne sont pas mentionnés) constitue un point d'attention pour une profession qui se tourne de plus en plus vers l'international. L'argument financier est bien sûr recevable mais ne justifie pas l'ampleur du déficit ;
- la direction semble confondre communication à l'extérieur et attractivité.

Des décisions structurelles qui auraient dû être prises à la suite de la précédente évaluation du HCERES n'ont pas permis de renforcer l'attractivité de l'école qui reste confrontée, quelques années plus tard, aux mêmes problématiques.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une dynamique d'enseignement portée par le projet, notamment en partenariats locaux à différentes échelles, de l'édition aux industriels.
- Un pôle recherche structuré qui impulse une dynamique partenariale pertinente.
- Un souci d'accompagner l'insertion des diplômés (post diplôme en résidence en logique multipartenariale).
- Une équipe pédagogique structurée et cohérente assurant l'équilibre entre théorie et pratique.
- Une reconnaissance à l'international pour la mention *Objet-espace*.

Points faibles :

- Absence d'attractivité pour la mention *Graphique-numérique*.
- Aucune implication des étudiants dans le système global d'évaluation de leur formation.
- Absence d'entrée par équivalence en 2^{ème} cycle (interrogation sur la diversité des profils).
- Mobilité internationale entrante et sortante très faible (les stages sont essentiellement localisés sur Paris).
- Manque d'outils de valorisation des travaux menés par la recherche.
- Faiblesse du suivi réel de l'insertion professionnelle des diplômés.

Avis global et recommandations :

L'offre de cours, de projets en partenariat et de dispositifs d'initiation à la recherche permet une dynamique notable, de l'entrée en 1^{er} cycle au post-diplôme. Les structures mises en place ces dernières années ont permis de combler des lacunes pointées par la précédente évaluation du HCERES. Les taux de réussite au diplôme sont bons, la mention *Objet-espace* jouit d'une belle notoriété, la mention *Design et culinaire* est prometteuse. Les efforts menés sur la recherche sont remarquables et la volonté de professionnalisation à travers la résidence est à louer. L'équipe pédagogique est conséquente, pertinente et structurée.

Alors que tous les ingrédients semblent réunis, l'attractivité, nationale ou internationale, est faible à l'entrée en 2^{ème} cycle et déséquilibre grandement les formations. Dans ces conditions, la question du maintien de la mention *Graphique-numérique* pourrait se poser.

La mention *Design et culinaire* semble se construire à l'écart des deux autres mentions historiques, et en dehors des acquis du DNA. La mobilité internationale est faible. Les outils mis en place pour l'évaluation et l'autoévaluation de la formation ne sont pas suffisants au regard des enjeux d'un diplôme de niveau master. La sensation générale est que l'école se développe sans ses étudiants.

Une étude spécifique, notamment qualitative, devrait être menée auprès des étudiants en 1^{er} cycle et des anciens étudiants de la mention, afin de comprendre le désintérêt pour la mention *Graphique-numérique*. Egalement, une étude devrait être menée afin de comprendre le phénomène de départ des étudiants à la fin du 1^{er} cycle. Ne faudrait-il pas favoriser l'arrivée d'étudiants, en déplaçant la période de stage long (semestre de rentrée) ?

L'école ne gagnerait-elle pas à s'appliquer les principes du design à elle-même et à chercher à construire ses propres outils d'évaluation et de pilotage de la formation ? Des processus de décision plus collégiaux ne permettraient-ils pas de gagner en efficacité et en pertinence ?

Un travail pourrait être conduit afin de renforcer la mobilité internationale. Les conventions avec les écoles existent, il faudrait les rendre effectives. Un travail d'écoute des attentes des écoles internationales serait pertinent. En outre, une meilleure capitalisation concernant les stages réalisés à l'étranger serait profitable : comment s'assurer que les entreprises, agences ou designers accueilleront à nouveau des étudiants en stage ? Comment mieux tenir compte de leurs retours ?

La recherche pourrait développer ses propres outils de diffusion des projets et études menés. L'influence sur les enseignements est réelle, mais la valorisation spécifique pourrait être renforcée afin de participer à la visibilité et l'attractivité de l'école.

Le regroupement avec les écoles de la région Grand Est devrait permettre de disposer d'outils plus spécifiques pour assurer l'accompagnement professionnel des jeunes diplômés. Les outils d'études concernant l'insertion et le suivi pourraient aussi être définis dans ce cadre, puis appliqués sous la responsabilité de chaque école.

Observations de l'établissement



Ecole Supérieure d'Art et de Design
de Reims

12, rue Libergier
51 100 Reims
Tel : + 33 (0)3 26 89 42 70
www.esad-reims.fr
contact@esad-reims.fr

Reims le 12 juin 2017

HCERES
2 Rue Albert Einstein
75013 Paris

Réf. : C2018-EV-0510084P-DEF-MG180015494-0201472-RT

Objet : Observations relatives au rapport d'évaluation du HCERES du DNSEP design valant grade de master

L'analyse des formations de l'ESAD de Reims en design mention Objet Espace, Graphique et Numérique et Design & Culinaire, par les experts du HCERES, met en évidence les points forts et les points d'amélioration de ces cursus.

La reconnaissance des points forts est un élément de satisfaction pour l'ensemble des équipes car elle sanctionne le travail effectué ces 5 dernières années en matière de structuration des enseignements, de développement de la recherche et de partenariats.

L'établissement rejoint par ailleurs sur certains points l'avis des experts sur les éléments restant à améliorer et pour lesquels de nombreuses actions sont déjà à l'œuvre et devraient porter leurs fruits à court et moyen termes.

Les observations qui vont suivre sont organisées au regard des mentions évaluées mais également au travers des thématiques transversales que sont la recherche et sa valorisation, la dimension internationale et la professionnalisation. Elles engagent les équipes pédagogiques et l'équipe en charge d'assurer l'intérim en période de vacance de direction depuis mars 2017 (procédure de recrutement en cours devant aboutir en 2018).

Les ponts entre les mentions

Avant tout, il est important de rappeler que le projet pédagogique de l'ESAD de Reims est basé sur la transdisciplinarité de ses enseignements, qui enrichit la spécificité des trois mentions.

Tout au long du cursus (1^{er} et 2^e cycles), les enseignants de toutes options dispensent des cours pour les étudiants des autres formations, ou intègrent des étudiants d'autres formations dans leurs projets. Ces participations permettent de former aux pratiques du design graphique et numérique, du design culinaire, de l'espace et du volume, ou encore du design végétal, les étudiants qui les choisissent.

La multidisciplinarité, est à la fois interne et externe : les étudiants des 3 mentions en design ainsi que ceux de l'option art, ont l'opportunité de collaborer sur des projets communs, lors de workshops organisés par les différentes mentions de la formation en Design, parmi ceux-ci :

- Workshop de rentrée et Semaine Folle, grands programmes de workshops chaque année qui concernent tous les étudiants de l'école, toute option, section et cycle confondus auxquels participent des étudiants d'établissements partenaires (Néoma Business School, Université François Rabelais de Tours, écoles d'art étrangères partenaires)
- Projet *SEEit* de la Chaire IDIS, 2016-2017 (étudiants en design objet espace et design graphique et numérique)
- Programme d'open Innovation « First » – avec le partenaire académique de la formation en design graphique et numérique : L'institut Mines Télécom – qui réunit chaque année des étudiants en design objet espace et design graphique et numérique, des étudiants en management ainsi que des ingénieurs

- Les Banquets Scientifiques : *Guerre et Alimentation*, 2014 (étudiants en design culinaire, design objet espace, design graphique et numérique, et art) ; *Diplomatie et Gastronomie*, 2017 (étudiants en design & culinaire, design objet espace, design graphique et numérique et histoire de l'alimentation)

L'implication des étudiants dans la gouvernance de l'établissement

Les instances de gouvernance intègrent systématiquement des représentants des étudiants de tous cycles et options. Les échanges sont à la fois ascendants et descendants : les réunions mensuelles avec les délégués (20 étudiants) permettent la transmission des informations qui peuvent être inscrites à l'ordre du jour des réunions du Conseil Pédagogique et de la Vie Etudiante (2 réunions par an) comptant 5 représentants des étudiants, puis discutées en Conseil d'Administration le cas échéant (4 à 5 réunions par an) comptant 2 représentants des étudiants.

La création de commissions de travail sur des problématiques spécifiques et notamment les résultats de la présente évaluation, intégrant les étudiants élus au CPVE est envisagée dès la rentrée prochaine.

1. Le design Graphique et Numérique

Le design et le designer grandissent de leurs échanges mutuels. Plus qu'une richesse, la diversité des pratiques au sein de l'école est une nécessité. La formation en Design Graphique et Numérique de l'ESAD a toujours tissé des liens nombreux avec les autres disciplines de l'école, et vice versa. Elle a continuellement participé à la définition de la pédagogie, des enseignements, des projets, et contribué de façon très importante à son ouverture en créant et animant des partenariats académiques dont l'école se réclame aujourd'hui. Elle a co-construit la réflexion générale et l'identification des axes de recherche que l'école développe avec son réseau. Elle a élaboré une offre de cours exigeante – portée par une équipe d'enseignants très active et impliquée – qui aborde les problématiques contemporaines de la création de signes et de formes visuelles dans le contexte des transformations digitales de la société. C'est pourquoi la formation en Design Graphique et Numérique est reconnue comme une composante essentielle de l'école et a tout son soutien.

Pour autant, nous sommes conscients des enjeux d'attractivité et de visibilité soulevés par l'évaluation, questions qui nous animent également. La présente réponse décrit la situation et les solutions qui semblent nécessaires de mettre en place pour inverser la tendance.

Le taux d'encadrement

La lecture du rapport peut laisser supposer un nombre d'enseignants important pour la mention, notamment en enseignements théoriques.

L'équipe pédagogique principale de la formation est composée de deux praticiens et d'un théoricien par étudiant, soit l'équivalent de 1,25 ETP :

- Un praticien, designer graphique, dont l'intégralité du temps de travail est consacré à cette formation : 0,5 ETP
- Un second praticien, designer graphique, dont l'activité est répartie entre enseignements en premier cycle au 1^{er} semestre et enseignements en second cycle au 2^{ème} semestre : 0,25 ETP
- Trois théoriciens, dont l'activité est répartie entre le premier et le second cycle et, pour ce dernier, entre les étudiants des options design et art. Un spécialiste de la théorie du graphisme qui intervient ponctuellement auprès des étudiants, pour une durée annuelle de 40 heures pour les étudiants de 4^{ème} et 5^{ème} année.

Leur temps cumulé consacré à la formation est estimé à 0,5 ETP

Le taux d'encadrement de la formation par l'équipe pédagogique principale est de 1,25 Equivalent Temps Plein et non de 6 ETP.

L'attractivité du second cycle

La formation *Design Graphique et Numérique* en 2nd cycle a des effectifs très fluctuants. C'est un problème actuellement identifié et un sujet de réflexion et d'action au sein de l'école. Notre objectif est d'augmenter ces effectifs. Nous mettons en place à partir de la rentrée 2017-2018 une série de mesures pour y parvenir (*voir plus bas*).

Actuellement, à la fin du premier cycle, une part variable mais importante des étudiants choisit de continuer sa formation dans d'autres écoles. Outre le phénomène normal de mobilité des étudiants à l'issue du premier cycle, plusieurs hypothèses ont été émises par les enseignants, sur la base des évaluations mais également de discussions avec les étudiants, en fin de premier cycle notamment, qui pointent :

- Un déséquilibre de visibilité des activités de Design Graphique-Numérique, en interne et en externe, au bénéfice de la visibilité des activités du Design Espace-Objet. Cela favorise un sentiment chez certains étudiants, de moindre valorisation par l'établissement de la formation Design Graphique et Numérique.
- Le nombre de praticiens invités et de théoriciens spécialisés qui est inférieur à d'autres écoles, ayant pour effet de les rendre parfois plus attractives, car offrant plus d'espaces d'expérimentation et un accompagnement plus fort du mémoire.
- Certains étudiants de 1^{er} cycle déplorent une faible porosité entre les enseignements du 1^{er} et du 2nd cycle.

Les points positifs évoqués par les étudiants sont quant à eux :

- L'aspect professionnalisant du 2nd cycle, avec 97% des étudiants répondant à l'enquête menée par l'ESAD, qui déclarent avoir une activité professionnelle en lien avec les études menées,
- Les collaborations académiques avec les partenaires (URCA et IMT),
- L'ouverture aux cultures de l'ingénieur, du management et de l'entrepreneuriat, à leurs écoles et étudiants via des workshops et conférences,
- L'accès aux pratiques de la recherche en design numérique, la découverte du milieu de la recherche,
- L'engagement des enseignants auprès des étudiants,
- La possibilité de faire un stage de longue durée.

À l'entrée en 2nd cycle, les recrutements d'étudiants sont de faible amplitude. Le constat lors de commissions de recrutement est que les candidats extérieurs (une quinzaine de dossiers par an) n'ont pas toujours correctement perçu la spécificité de la formation dispensée à l'ESAD.

De plus, jusqu'à présent, peu de candidats extérieurs étaient admis car ils ne présentaient pas de niveau équivalent aux étudiants issus du DNAP de l'ESAD.

Cette politique de recrutement est en cours d'évolution : jusqu'ici assez exigeante en termes de compétences et d'acquis, elle s'assouplit afin d'accueillir des étudiants aux profils plus variés. Une seconde session de recrutement par équivalence en 2^e cycle (en cours) a par ailleurs été mise en place en 2017 pour accroître le recrutement.

Pour répondre aux enjeux et questionnements identifiés, l'école met en place les mesures suivantes destinées à agir sur l'offre de formation, le processus de recrutement, ainsi que la communication interne et externe, et *in fine*, l'attractivité de la formation :

- Une enquête, ciblant spécifiquement les étudiants en fin de premier cycle, est en cours. Son objectif est de mieux cerner les raisons du départ des étudiants après leur 1^{er} cycle et faire croître les effectifs du 2nd cycle.
- Des moyens seront réaffectés dès la rentrée 2017-2018 pour mettre en place un cycle régulier de conférences/rencontres de praticiens et théoriciens du design graphique et numérique.
- Toujours à moyens constants, des workshops de praticiens invités sont programmés, à partir de 2017-2018, pour diversifier et enrichir l'offre de la formation.

- Pour créer plus de lien entre les deux cycles et permettre aux étudiants de 1^{er} cycle de mieux se projeter dans le 2nd cycle de l'ESAD, chaque enseignant praticien du 2nd cycle encadrera un projet auprès des étudiants en 2^e ou 3^e année de 1^{er} cycle.
- Pour les étudiants entrant par équivalence en 4^e année, et pour lesquels le semestre hors les murs serait un frein à l'intégration au sein de l'établissement, ceux-ci peuvent, outre le stage ou la période d'études dans une école étrangère partenaire, être admis en semestre d'intégration encadré par les praticiens du 2nd cycle crédité d'ECTS.
- La restitution de certains travaux a déjà lieu hors les murs de façon systématique depuis 2016. Elle s'accompagne d'une médiation des projets par les étudiants. Une exposition des projets réalisés par les étudiants de la formation sera organisée à Reims à l'automne 2017. Destinée aux étudiants, enseignants, publics et partenaires locaux, elle permettra de valoriser les productions de la discipline au plan local.
- Pour offrir un support de publication rapide, publique et augmentable, en parallèle au site web de l'école, la formation se dotera à la rentrée 2017-2018 d'un blog en appui sur les réseaux sociaux destiné à faire circuler l'information sur ses activités pédagogiques et sa recherche. Destinée aux étudiants de l'ESAD, aux candidats potentiels, aux enseignants et aux partenaires des projets, cette plateforme de publication nous permettra également de valoriser et augmenter le réseau d'anciens étudiants et de garder une meilleure trace des parcours professionnels des jeunes diplômé(e)s après leur sortie de l'école.
- Une diffusion plus efficace des informations relatives au cursus et à sa structuration sera mise en œuvre dès la rentrée prochaine pour compléter le dispositif.

L'ensemble de ces mesures, nous le croyons, augmentera l'attractivité de la formation et permettra de voir croître ses effectifs.

2. Le Design & Culinaire

Les liens de la formation design & culinaire avec les enseignements en premier cycle sont réels tant sur la continuité de l'enseignement en design que sur l'approche de son application plus spécifique en culinaire. En tenant compte de leurs capacités, les étudiants de 2^e et 3^e année sont intégrés aux projets de partenariat en recherche et développement comme dans le champ de la recherche (le banquet scientifique).

La rentrée 2017-2018 connaîtra ses premières recrues issues du DNAP de l'ESAD de Reims.

Voici nos explications et actions :

- L'option transversale design culinaire au premier cycle – telle quelle était enseignée jusqu'en 2014 – pouvait donner le sentiment aux étudiants d'avoir abordé de façon exhaustive l'ensemble des sujets et problématiques propre à ce domaine et de ne pas avoir besoin de poursuivre en second cycle pour prétendre s'inscrire professionnellement dans cette discipline.
- La spécificité « culinaire » est particulière. Elle demande dans le second cycle, d'être passionné tant par le design dans sa diversité d'applications que par la matière « culinaire ». Autant une option en premier cycle peut intéresser, mais être suffisamment passionné et investi par le comestible pour en spécialiser son diplôme en est une autre. Une spécialisation aussi spécifique et méconnue dans sa diversité d'applications peut effrayer des étudiants qui sont en demande légitime d'être rassurés d'un débouché professionnel.

Le master a ainsi été renommé **Design & Culinaire** afin d'affirmer dès son annonce les enjeux de cette formation que nous construisons dans un réel objectif d'épanouissement professionnel.

Design & Culinaire car seule la maîtrise des outils du design permet une pertinence des propositions et un épanouissement professionnel. Le culinaire vient en éclairage sur ce savoir-faire de base essentiel. Les apprentissages théoriques du second cycle se répartissent alors sur les deux sujets :

- Histoire du design, méthodologie d'écriture et de recherche, puis rédaction des mémoires pour le design.
- Histoire de l'alimentation, philosophie, colloques scientifiques ainsi que rencontres et collaborations avec des professionnels de l'alimentation pour aborder tant les savoir-faire que les réalités économiques et investissements personnels nécessaires.

Cette nouvelle dénomination nous permet de clarifier nos objectifs d'apprentissage vis à vis du public et de ses praticiens en devenir. Le DNSEP en Design & Culinaire est un diplôme de designer avec une coloration dans l'univers large du culinaire.

Le métier de « designer culinaire » reste marginal aujourd'hui, il nous incombe désormais de former des designers confirmés avec des compétences et connaissances spécifiques au domaine, animés d'une passion pour le culinaire pour contribuer à l'épanouissement de cette pratique professionnelle naissante.

Afin de renforcer, tant la connaissance technique que la théorie du culinaire, la formation Design & Culinaire s'associe de manière étroite à partir de septembre 2017 avec la section hôtelière du Lycée des Métiers Gustave Eiffel, dans la construction d'une Formation Complémentaire d'Initiative Locale (Design et créativité pour les arts de la table et de la cuisine) à laquelle seront intégrés, pour une partie des enseignements pratiques, les étudiants du second cycle de l'ESAD. Ainsi ceux-ci pourront collaborer tout au fil de leur 4^e année avec des cuisiniers, serveurs, pâtisseries et boulangers sur des sujets communs mais abordés chacun avec leur regard. Cette collaboration plus étroite donnera plus rapidement la possibilité aux étudiants de se situer par rapport aux enjeux de leur positionnement critique et leur apprentissage. Les étudiants en Design & Culinaire sont avant tout des designers, ils doivent en maîtriser la méthodologie mais aussi trouver leur propre regard et affirmer leur pratique personnelle. Les notions culinaires acquises permettront une plus grande liberté et pertinence de création.

Pour valoriser le second cycle nous avons structuré depuis la rentrée 2016-2017 les apprentissages en Design & Culinaire du premier cycle :

- En première année : la matière consommable comme outil d'expression plastique, outil de dessin.
- En seconde année : La méthodologie du design s'applique au culinaire à travers des sujets comme le pli, la peau ...
- En troisième année, les sujets sont liés à des événements où partenariats avec des enseignements partiellement conjoints avec les étudiants de 4^{ème} année en design & Culinaire sans pour autant avoir toute la charge demandée aux masters.

Les liens avec les apprentissages et enseignants du premier cycle sont donc intimes, nous sommes en revanche dans la dynamique de recherche de valorisation du master en interne tout en donnant des bases solides de design rencontrant le comestible.

La mention Design & Culinaire, unique dans une Ecole Supérieure d'Art française, se positionne comme formation à des problématiques socio-culturelles, économiques et environnementales entrecroisées et par conséquent complexes d'approche. La formation se peaufine encore, avec la recherche notamment de partenaires scientifiques et théoriques de pointe, et sensibilisés au design. Ce type de profil s'avère quasi-inexistant à l'heure actuelle en France. Aussi nous sommes encore à la recherche d'interlocuteurs pertinents pour nourrir la mention en matière d'enseignements théoriques. En 2017, de nouveaux intervenants ont ainsi été identifiés et invités. Ils ont contribué à améliorer la qualité des contenus philosophiques et réflexifs apportés dans la formation (Maître de conférences HDR, sémiologue spécialisé sur les terminologies professionnelles de la gastronomie et du vin, et sur la socio-terminologie des sens ; Professeur de philosophie et responsable de l'édition et de la recherche à l'Institut Français de la Mode).

D'autres intervenants sont envisagés en 2018 pour étendre le spectre des compétences sollicitées (Professeur émérite en Droit de l'Université de Nantes, spécialisé en Droit de l'alimentation et Droit de la sécurité

alimentaire ; Professeur de géographie à l'Université Paris 1-CNRS, spécialisé en géographie culturelle des produits alimentaires, identités alimentaires et culinaires, filières alimentaires, marchés et géopolitique).

3. La valorisation de la Recherche

Nous comprenons que la valorisation de la recherche au sein de l'ESAD reste encore à être développée. Cependant, bon nombre d'initiatives existent déjà, et d'autres sont en préparation. Nous souhaitons donc préciser les points suivants :

Au sein de l'établissement :

Les journées d'étude organisées par l'équipe de recherche (la responsable de la recherche et les enseignants de second cycle) sont obligatoires pour tous les étudiants de l'école, toutes années et options confondues. Dans le cadre du design, ces journées d'étude intègrent depuis deux ans des travaux d'étudiants en formation dans l'école, participant à un projet en cours, ou de jeunes diplômés, ainsi qu'un certain nombre de membres de l'équipe de recherche. Ainsi sont opérés le lien et la mise en regard entre les activités de recherche développées en ateliers, et les travaux de chercheurs extérieurs à l'école, afin de permettre aux étudiants de comprendre comment les recherches auxquelles ils participent s'articulent à des mouvements plus généraux d'investigation scientifique.

Depuis un an, la responsable de la recherche intervient régulièrement en 4^e année Design objet en phase projet afin d'explicitier : le cadre global de recherche instauré par la Chaire IDIS, les recherches-projets effectuées précédemment, comment la recherche-projet à laquelle ils vont contribuer va faire l'objet d'une analyse future et de communications scientifiques auprès des pairs, comment les outils méthodologiques avec lesquels ils vont travailler (par exemple les « carnets d'expérience ») sont issus de réflexions et projets antérieurs.

Les étudiants sont ainsi associés aux différentes phases de production, de valorisation et de communication de la recherche.

Cependant, ces opérations sont le fruit d'une pratique récente, encore circonscrite majoritairement au design d'objet. Désormais éprouvées par l'expérience dans ce domaine, elles devraient pouvoir être reproduites à l'avenir dans les autres mentions du second cycle en Design.

En dehors de l'établissement :

Encore une fois, la Chaire IDIS a permis de lancer, à travers un site internet dédié (<http://chaire-idis.fr/>), un travail d'explicitation, de valorisation et de diffusion des travaux de recherche développés en design d'objet principalement, et en design numérique de façon plus modeste.

Ce site s'avère être avec le temps un point de référencement de l'ESAD sur la question du design et de l'innovation sociale. Plusieurs jeunes doctorants et chercheurs dans le domaine du design, de l'économie contributive ou encore de la modélisation de l'innovation sociale ont ainsi pris contact avec la Chaire IDIS afin de collaborer et alimenter leurs travaux de recherche.

Depuis 2017, la responsable de la recherche participe régulièrement à des colloques en France et à l'étranger permettant de valoriser au sein de la communauté scientifique spécialisée les travaux développés à l'ESAD. Lorsqu'elle le peut, elle associe un(e) étudiant(e) et/ou un(e) enseignant(e) à ces prises de parole, afin de montrer que ces recherches sont le fruit d'un travail collaboratif et transversal au sein de l'ESAD.

Ce travail, impulsé par la responsable de la recherche, reste à développer auprès des enseignants-chercheurs praticiens, qui ont encore besoin de se familiariser avec ces modalités de partage des connaissances.

Depuis le dépôt du dossier d'évaluation, de nombreuses actions supplémentaires de valorisation des pratiques de recherche ont été menées ou vont l'être, qui répondent principalement à ces critiques :

- Publication de l'ouvrage Datalogie. Formes et imaginaires du numérique (Automne 2016, ed. Loco), qui restitue les pratiques de recherche et de projet de la formation, en partenariat avec l'IMT et OrangeLabs, largement diffusé en librairies (Centre Pompidou, 104, Palais de Tokyo, Fnac)
- Entretiens vidéo au sujet de l'ouvrage Datalogie dans Les Rendez-vous du Futur, au Cube (décembre 2017). <https://www.rendezvousdulfutur.com/invites/avenati-olaf/>

- Publication d'entretiens au sujet de l'ouvrage Datalogie dans la revue de design Azimuts (n°47, mai 2017)
- Publication restitution de l'expérience SEEIT menée dans le cadre de la Chaire IDIS (juin 2017)
- Et toujours : publication internet des captations vidéo du séminaire conjoint ESAD/IMT « Formes, Technologies, Société » (depuis 2012)
- En préparation : article concernant la recherche en data visualisation scientifique menée par les étudiants de la formation en 2017 avec l'URCA/IMT/ Université de Petronas (Malaisie)
- En préparation : le blog du design graphique et numérique à l'ESAD de Reims, qui diffusera les activités de recherche de la formation
- En préparation : collaboration avec la prochaine revue expérimentale de la nouvelle Chaire « Art et Science » (PSL / Paris Sciences & Lettres) dirigée par l'EnsadLab
- Communication d'étudiants sur leurs travaux de recherche lors du colloque « Datalogie », (oct. 2015)
- Vision, Palais de Tokyo (avril 2016). Conférences de présentation des axes et pratiques de recherche de la formation
- ENSCI (janv. 2017). Présentation des enjeux de la recherche en data visualisation et de la pratique UI/UX
- Rencontres de la Chaire IDIS : « Produire à l'heure des écosystèmes, territoire, économie et facteurs humains » à Reims (mars 2017)
- Colloque Research Through Design 2017 à Edimbourg, communication scientifique par Emeline Eudes "Social Adventure Through Design & Making : Experiences of the IDIS Chair – Industrie, Design & Innovation Sociale"
- École Normale Supérieure (mars 2017). Présentation des enjeux de la recherche multidisciplinaire Design numérique ESAD + SHS IMT
- Colloque « Design et pensée du Care » à l'ENSAD de Nancy, présentation des expériences de la Chaire IDIS « De l'innovation sociale vers le Care » (mai 2017)
- FORUMIDABLE (juin 2017). Présentation du programme de data visualisation et de ses enjeux et résultats actuels

Enfin, il paraît important de souligner le manque de moyens auquel nous faisons face pour développer plus rapidement et efficacement des enjeux tels que ceux de la valorisation interne.

En effet, l'équipe de recherche est constituée d'enseignants, consacrant une partie de leur temps de travail à la recherche, en coordination avec la responsable de la Recherche qui propose, organise et suit l'ensemble des programmes aussi spécifiques, divers et nombreux que ceux de la création contemporaine en art (autoproduction, artist run spaces, les communs et faire communauté...), en design d'objet (innovation sociale, économie de la contribution, production et territoire...), en design graphique et numérique (datavisualisation, objets connectés et nouveaux imaginaires numériques) et en design culinaire (prospective alimentaire : enjeux écologiques, démographiques, de production relocalisée, acceptation sociale des nouvelles matières comestibles...).

Des moyens supplémentaires permettraient de renforcer ce dispositif qui doit parfois privilégier l'effort de recherche sur l'effort de valorisation.

Il faut toutefois noter qu'un travail de sensibilisation et d'accompagnement des enseignants praticiens dans la recherche-projet, a été amorcé en 2016 et nécessite un temps de familiarisation et de création de nouveaux outils méthodologiques.

4. La dimension internationale

La mobilité internationale s'articule autour de deux catégories de mobilité : collective et individuelle.

La mobilité collective est majoritairement financée par l'établissement et structurée autour de projets de recherche, de partenariats pédagogiques ou encore de séjours de rencontres et de découverte des lieux de création contemporaine européens. Les ressources budgétaires de l'ESAD impliquent certaines années de faire des choix afin de ne pas impacter les crédits alloués à la pédagogie, aussi certaines mobilités sont organisées selon le principe de la bisannualité.

De façon générale, les villes visées par les étudiants en art ou design s'avèrent être les capitales, souvent celles-là même ayant fait l'objet de mobilités collectives.

La mobilité internationale individuelle de nos étudiants se trouve concentrée à Berlin, Amsterdam, Bruxelles, et Londres qui sont des destinations habituelles, et foyers de la création européenne, en plus de Milan et de Paris bien sûr, et hors-Europe, à New-York ou Shanghai.

Nos mobilités s'avèrent être définies fonction des projets pédagogiques, et lorsqu'elles deviennent individuelles (en semestre 7 principalement), se dessinent en fonction des réseaux établis.

L'ESAD de Reims est signataire de la charte Erasmus+, et dispose de ce fait financements, toutefois en proportions très limitées. Les aides accordées au profit de la mobilité étudiante sortante sont généralement circonscrites à 2 bourses de mobilité d'étude et 4 bourses de mobilité de stage en moyenne. Les sommes accordées pour les bénéficiaires sont généralement insuffisantes pour couvrir les frais liés à un séjour de 4 à 5 mois dans une capitale étrangère.

En outre, la majorité de nos étudiants, compte-tenu du dispositif jusqu'alors en vigueur en Région Champagne-Ardenne, ne pouvaient bénéficier de l'aide régionale à la mobilité. La politique régionale privilégiait en effet les étudiants dont le foyer fiscal des parents est en région, excluant de ce fait 95% de nos étudiants. Les conditions d'octroi de cette aide seront modifiées à partir de juillet 2017. Avec les nouvelles prérogatives de la Région Grand Est, nous espérons une mobilité sortante plus importante.

Il faut toutefois noter des freins financiers importants : 32 % de nos étudiants étant boursiers.

5. La professionnalisation et l'insertion des diplômé(e)s

La politique des stages

Amorcée dès le premier cycle, la professionnalisation par le stage se poursuit à l'entrée en second cycle. Fort de cette pratique, l'ESAD dispose d'un annuaire des structures d'accueil comportant près de 130 adresses, en France, comme à l'étranger.

La diversité des établissements d'accueil (PME-PMI, grands groupes, studios de création, agences de design, maisons d'édition, associations, structures culturelles, scènes nationales, FRAC...) permet à l'étudiant de conforter ou réorienter son projet professionnel à l'issue de cette expérience. Chaque stage faisant l'objet d'une définition précise et d'une validation en amont par l'enseignant référent des objectifs attendus, des missions qui seront confiées au stagiaire et des modalités d'évaluation à l'issue.

La résidence jeunes entreprises Design'R.

Contrairement à ce qu'indique le dossier initial, l'ESAD a assuré la reprise en gestion de l'équipement au 1^{er} janvier 2016. Le faible recul sur l'exploitation de cet équipement ne permettait pas au moment de la rédaction de dresser un bilan.

En outre, la durée d'incubation et de résidence étant de deux ans maximum chacune, soit quatre ans au total, les retours sur la capacité de Design'R à remplir ses objectifs d'aide à la création d'entreprise ne pourront être envisagés qu'en 2020.

La structure compte actuellement 6 résidents en incubation, dont 5 sont de jeunes diplômé(e)s de l'ESAD.

Un appel à candidature national est en cours pour la rentrée 2017-2018.

L'insertion professionnelle des diplômé(e)s

Pour ce qui concerne la professionnalisation des premiers jeunes diplômés en Design & Culinaire, il faut noter qu'à moins d'un an de leur sortie de formation, tous occupent actuellement un poste dans le domaine du design et/ou des métiers de bouche, indiquant une excellente entrée dans la vie active, avec pour certains une véritable reconnaissance de leur plus-value professionnelle :

- Directrice artistique en recherche et développement culinaire chez un traiteur événementiel en Île de France
- Designer en poste création chez un traiteur gastronomique à Paris
- Designer en agence de design pour créer une offre spécialisée en design culinaire, en Chine
- Designer en agence de design à Bruxelles
- Designer en agence spécialisée en design culinaire à Paris

Le suivi des anciens étudiants a fait l'objet en 2016 d'une structuration afin de rendre les résultats issus des diverses enquêtes prescrites, plus lisibles et exploitables. Une réunion d'une cinquantaine d' alumni s'est par ailleurs tenue durant l'été 2016 afin de constituer un réseau vivant, renouer des liens avec l'établissement et élaborer des propositions qui restent encore à développer.

Les premières actions ont permis à l'école de s'engager dans un processus d'information des étudiants en formation sur les débouchés possibles à la sortie du cursus. Une conférence a ainsi été organisée en février 2017 sur le thème « comment devient-on designer ? » durant laquelle d'anciens élèves ont pu faire un retour d'expérience. Ce rendez-vous a pour vocation à être annualisé.

Enfin, un annuaire est en cours d'élaboration, il sera publié sur le site de l'ESAD et compte pour l'heure, près de 140 références de professionnels issus de l'école, réparties entre designers indépendants, designers intégrés, designers co-fondateurs de studios de création, designers en agence de création et de design, et de designers éditeurs.

Le Directeur par Intérim,



Eric BALICKI